



Supplément à

LA LETTRE DE LA MICHODIERE

Rédacteur :Hélène AZOURY.

LES LUNDIS DU SNFOCOSPRAT 4/2011

SORTIR DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL :

A propos de la mise en place du CHSCT

Sortir de la souffrance au travail, c'est d'abord lutter contre l'exaltation de la performance individuelle et l'évaluation incessante.

Et donc en premier pour un syndicat ne pas cautionner les dérives (managériales) de l'entreprise et ne pas signer les accords d'intéressement, reflet fidèle du CPG.

Bref refuser la politique des indicateurs.

Saisir le conseil de l'ordre national sur ces dérives et obtenir le retournement de la CNAMTS sur cette politique ruineuse.

Ce que à notre connaissance, seul le SNFOCOS a fait à ce jour.

En deuxième ne plus accepter les objectifs mis en place par des gestionnaires qui n'ont aucune connaissance du travail médical bien fait et de sa technicité au service de l'individu (assuré devenu client), exigent toujours plus de reporting et misent sur la concurrence entre les travailleurs pour pouvoir se **délester de leurs responsabilités en matière d'allocations des moyens.**

Ne soyons plus dupe. Face au déni de la réalité du quotidien, il s'agit de déstabiliser un système devenu pathogène, de le révolutionner et seule la mobilisation et la médiatisation comme celle amorcée en Février ont un réel impact. La révolution ne se fait pas assis derrière une table en négociant dans les étages de la CNAMTS .

Ce que le SNFOCOS a défendu dans la rue sur les barricades (5000 agents S.S. étaient présents) avec votre appui.

En troisième lieu l'augmentation des pathologies de surcharge (burn out , TMS, dopage) montrent que les PC travaillent de plus en plus , cependant que la productivité baisse .**Parce que en exaltant l'individualité on a cassé les ressorts de la coopération .**

Il faut suspendre les mots traçabilité, critères de qualité totale, évaluation des performances. Plateforme sur le flux .

Dans ce dernier cadre le CHSCT sera d'un apport important car il permettra d'exprimer dans toutes les régions les risques liés au travail.

Il faut échapper au « **méto, boulot, tombeau** » pour reprendre l'expression du philosophe Emmanuel Renault(c'est bien son nom)

Ce que le SNFOCOS fera.

Même si la répartition des sièges au CHSCT national du fait du mode de scrutin nous lèse quelque part (le SAPC avec trois voix sur onze a trois sièges, le SNFOCOS avec deux voix sur onze en a un) , cette voix nous **l'exprimerons fortement avec détermination .**

Nous regrettons que la CFTC ne se soit pas présentée, préférant soumettre sa voix au SAPC que défendre ses mandants en ayant un élu. Démission ou désertion ?

Puisque seul le SNFOCOS a présenté au CHSCT national des candidats éligibles femmes (dans un corps où les femmes représentent plus de 70%) **nous porterons** la responsabilité morale de la classe féminine souvent plus durement touchée par le burn out et par la maltraitance morale.

Et nous assumerons cela (développement du temps partiel, télé travail , exercice partagé)

Et nous soutiendrons dans ces nouvelles instances toutes les initiatives visant à sortir la CNAMTS et nos dirigeants régionaux de la sidération dans laquelle tous se complaisent.